

COMPTE RENDU

Pendant la période de confinement, ce temps où espace, fonction et temporalité se confondent, il a été proposé aux personnes intéressées par l'atelier du REAAP "Ensemble autour de la scolarité de l'enfant" d'échanger par l'intermédiaire d'une table ronde écrite au cours d'un rendez-vous donné sur Internet le jeudi 9 avril. Coordonné par Elisabeth Desroches, l'une des deux co-animatrices de l'atelier – avec Pascale Tonnard – ce temps d'échange était introduit par une question autour de la situation de cumul entre télétravail et fonctions de "parents/enseignant" : pour celles et ceux qui sont en télétravail et en charge des enfants en parallèle, comment cela se passe pour vous ?

Nous avons regroupé les échanges par idée. Sans préciser à qui appartiennent les propos, cette retranscription de la table ronde permet de dégager des fonctionnements mis en place, des avantages à la situation, des inconvénients, des questionnements sur l'après...

Réactions en tant que parents confinés autour de l'école à la maison à concilier avec le télétravail

Ça se passe plutôt bien. J'ai 4 enfants. Ils travaillent ensemble. Ils se gèrent pas mal entre eux. On priorise le travail scolaire le matin et le télétravail l'après-midi. Mais 2 ordinateurs pour 6 c'est chaud !

Les choses se passent bien : école le matin et activités libres l'après-midi, notamment sport (car là aussi il y a des recommandations des clubs à poursuivre les entraînements !) Néanmoins, je considère avoir de la chance car mes enfants sont volontaires pour travailler et ne rencontrent pas de difficultés. La copine de ma fille met 3 fois plus de temps que nous à faire les devoirs !

Cela se passe plutôt bien. Afin de concilier télétravail et école à la maison, je commence les journées très tôt afin d'être plus disponible dans la matinée. Ceci étant, mes trois enfants sont très autonomes. Un en lycée, une au collège. C'est plus pour la dernière (en CM1) qu'il faut être disponible.

Les devoirs ont lieu de environ 10 heures à 12h30 puis de 13h30 à 15 heures. Mon grand est en CM2 avec beaucoup de travail - ce qui est normal - mais il a besoin d'être beaucoup rassuré. Pour le deuxième c'est plus difficile car il est CE1 et préfère jouer plutôt que travailler.
Pour le télétravail c'est un peu plus difficile pour moi.

Pour ma part, je ne peux concilier école aux enfants et télétravail. On alterne avec mon mari. Cette période "riche" me fatigue beaucoup.

Je trouve intéressant ce temps car même s'il faut associer école et télétravail, on prend le temps d'être ensemble. C'est différent !

Ici on essaye de prioriser le travail scolaire et le télétravail est fait quand les enfants ont fini. J'adapte les temps de télétravail dans la journée. Et moi aussi, mon employeur est très conscient de cette situation.

Maman de 2 garçons (6^e et CM1). Mon fils en CM1 est peu scolaire (il adore par contre développer d'autres savoir-faire comme : crêpes à la bilig, pâte à pizza, prise de vue et montage photos, sports... Mon aîné avait quitté le collège dès janvier pour des relations de socialisation mal passées. Durant ce confinement, il retrouve plus de "goût" à travailler le scolaire, plus de joie et de relations sociales via réseaux sociaux... Tant mieux si cela se passe mieux pour lui maintenant.

Je pense que ce nouveau mode de travail, permet à certains enfants de se "réconcilier" un peu avec le travail scolaire. J'ai un enfant qui a des difficultés d'apprentissage depuis longtemps et pour qui ce n'est pas toujours facile de se mettre au travail. Ce temps partagé autour du travail scolaire m'a permis, d'une part de découvrir ses capacités (les profs avaient plus l'habitude de me parler de ses difficultés) et d'autre part de lui donner un peu plus envie d'y aller.

Je trouve que ce temps différent, permet dans notre famille, de découvrir des centres d'intérêts auxquels je ne prêtai pas attention ou pour lesquels nous ne prenions pas le temps, ou encore pas découvert tout simplement.

Chez nous, l'école c'est important ET aussi les autres dimensions de vie et de sources de confiance.

Ce temps différent nous permet d'accorder à ces temps "passion- intérêt" un temps plus conséquent.

Je trouve intéressant ce temps car même qu'il faut associer école et télétravail, on prend le temps d'être ensemble. C'est différent ! C'est plaisant car on prend le temps de faire des choses en famille.

D'habitude les activités de chacun, nous pressent, et on court...

Je trouve que les outils numériques que les enseignants nous ont transmis (liens vers des sites éducatifs, jeux, etc.) m'ont apporté un autre regard sur mon rôle d'accompagnant : plus dans le plaisir et moins dans le savoir scolaire comme je le percevais... Et ça fonctionne bien !

Ce que je trouve intéressant c'est aussi ce changement de regard que vous constatez... par rapport à ce que les enseignants peuvent vous ramener de l'engagement scolaire de vos enfants. Mais aussi de voir que les apprentissages peuvent prendre d'autres formes.

La découverte de multiples outils "pédagogiques" qui amènent du partage en famille
Peut-être une adaptation du programme scolaire en y apportant une pédagogie différente pour apprendre de nouvelles choses telles que la cuisine ou l'éducation à l'environnement dans les écoles insister plus sur ces nouvelles activités après le confinement?

Concernant les outils, mon fils en CP a commencé sur un site une progression de lecture que je ne pense pas pouvoir lui faire arrêter après le confinement...

Je crois que nous ne pouvons pas comparer le temps en classe et ce qui se produit en ce moment dans les familles en termes d'apprentissage, même si vous avez plusieurs enfants, ils ne sont pas aussi nombreux qu'en classe ! La relation duelle est sans doute plus facilitante pour apprendre.

Ce que la situation induit de négatif

Je m'inquiète un peu des disparités entre les élèves après le confinement. Ils n'ont pas tous les mêmes accompagnements à la maison et les écarts vont se creuser je pense.

[Sur l'aspect informatique], tout le monde n'est pas équipé de la même façon.

Nous parlions [...] de l'outillage nécessaire pour accompagner les enfants et je ne suis pas sûre que tous les parents aient évidemment les mêmes capacités et les mêmes connaissances du milieu scolaire, ce qui aide grandement à soutenir l'enfant dans ces apprentissages.

Le fait d'avoir dû se transformer soudain en enseignants pas formés a pu être anxiogène pour certains.

Tous les parents n'ont pas le même recul et la même connaissance du milieu scolaire.

Du côté des parents

Je ne suis pas fatiguée... probablement car j'ai intégré le fait que l'on fait ce que l'on peut [tant du côté de l'école que du travail] ! Dans un cas comme dans un autre... On n'est pas super woman ! Et par chance mon employeur est OK avec cela !

Ici on essaye de prioriser le travail scolaire et le télétravail est fait quand les enfants ont fini. J'adapte les temps de télétravail dans la journée. Et moi aussi mon employeur est très conscient de cette situation.

Pour avoir mes enfants scolarisés en primaire à Brest dans un quartier politique de la ville, les écoles et collèges font beaucoup d'efforts pour que les enfants qui n'ont pas d'équipement numérique à la maison puissent quand même récupérer le travail à faire. Distribution de liasse de travail à faire pour la semaine le vendredi à l'école. Je pense que ça permet de minimiser les écarts.

Il est davantage question des multiples casquettes, qui traditionnellement sont davantage le lot commun des femmes que des hommes. Peut-être l'expérience du confinement permet de partager aussi l'accompagnement scolaire ou de la scolarité avec son mari ou conjoint ?

Vous indiquez quasiment toutes avoir reconstruit des temps spécifiques et différencier dans ce cumul d'espace que constitue le foyer. Quand on se lève plus tôt, qu'il faut être disponible à des pensées supplémentaires (comme assurer le suivi des devoirs) il est normal de se sentir plus fatiguée. C'est peut-être également un effet du confinement dans le sens d'accepter la réduction de notre motricité, c'est-à-dire accepter une perte d'énergie ou une dépense un peu différente, une baisse parfois une dépression pour lâcher le mot !

Chez nous on se répartit en fonction de nos matières de prédilection. Moi je gère les maths et mon mari le français par exemple.

L'important, c'est prendre son temps avec chaque enfant. Et tant pis si tout ce que l'école demande n'est pas intégralement fait !

La maîtresse de mon fils de CP nous avait conseillé la chaîne de télévision sur laquelle était proposés des contenus, très intéressants sûrement, mais mon fils n'a tellement pas l'habitude d'être devant la télé qu'il a décroché tout de suite et on a dû revenir à du travail sur fiche. Pareil pour ma fille de CM1 mais c'est aussi notre rôle de faire le tri.

Quelle co-éducation autour de l'enfant ? entre les professionnels du milieu socio-culturel et bénévoles de l'accompagnement à la scolarité, les enseignants et les parents ? Nos programmes scolaires sont nationaux, de manière à créer une culture commune. C'est aussi assez expérimental ce qui se déroule actuellement, puisque chacun "adapte" un peu ce que les enseignants adressent.

Pour mon fils en CM1 avec TSA et AVS je trouve que les cours classiques le matin et activités plus ludiques conviennent très bien ! Sport, artistique, manuel...

Constatées chez les enseignants

Chaque enseignant, selon qui il est, sa motivation, sa disponibilité propre (lui-même parent d'enfants d'âge scolaire ou pas) prépare en fonction des contenus plus ou moins attractifs et instructifs, du ludique et du défi.

Au niveau de l'enseignante de ma fille, elle réalise quotidiennement un journal afin que les enfants partagent à distance des activités qu'ils ont réalisées à la maison.

La situation est telle que tout le monde patauge un peu, les enseignants aussi... Chacun fait de son mieux, tâtonne et trouve son chemin.

Les enseignants n'ont pas l'habitude d'enseigner sans avoir les enfants en face à face et tout le monde a un peu tâtonné au départ. Je trouve que le rythme est pris

Une communication facilitée avec les enseignants et une plus grande reconnaissance.

Les enseignements nous donnent des défis à réaliser sous forme de jeux. Je trouve plus agréable d'échanger avec les enseignants. On reçoit des mails tous les deux jours pour savoir comment cela se passe alors que dans l'établissement scolaire c'est une à deux fois dans l'année que l'on rencontre l'institut. sauf si cela se passe mal ou qu'il y a des difficultés.

J'ai l'impression qu'en cette période de confinement, la population se "réconcilie" avec les enseignants, les professeurs en se rendant compte de leur rôle et de leur utilité. Il y a moins de critiques car c'est un réel métier qui demande un vrai savoir-faire.

Les contacts sont modifiés, pas forcément sur le primaire parce qu'on a encore beaucoup de contacts avec les enseignants, mais au collège, on n'hésite pas à envoyer des messages ou mails aux professeurs. Je trouve que les relations ont évolué. Le personnel de la vie scolaire également avec qui on n'avait pas vraiment de contacts avant qu'il passe des petits coups de fil de temps en temps. On apprend à travailler ensemble pour la réussite de nos enfants. Eux sur l'aspect scolaire pur et nous avec tout ce qu'il y a à côté...

Je partage aussi cet avis de "barrières" avec les professeurs qui se sont abaissées. On échange beaucoup plus avec les enseignants.

Personnellement pour mon cadet en CM1 cela se passe très bien et l'organisation du travail fait par la maîtresse y est pour beaucoup.

Les relations avec les enseignants sont à noter en point positif.

Sur le fait que les parents regardent les enseignants avec un regard plus positif, j'aimerais en retour savoir ce que les enseignants ont à dire de la place occupée par les parents en cette période ?

Quand l'enfant bénéficie d'un.e AVS

Je trouve que les difficultés de mon fils TSA (trouble du spectre autistique) ayant habituellement 1 AVS ne sont pas du tout prises en compte ! Il est en 1^{re} année de licence. Aucune copie des mails n'est adressée à son AVS, aucun contact avec elle. Une multitude d'outils numériques et de mails, consignes arrivent et il s'y perd. Je n'ai donc pas d'autre choix que de l'aider et cela m'épuise.

Il est en effet regrettable que les AVS (et autres aménagements parfois nécessaires à l'école) ne fassent pas intégralement partie du dispositif de l'école à la maison

Ceci dépend probablement de chaque situation, car il y a de nombreux AVS qui sont en contact permanent avec les enfants et les parents afin d'effectuer un "accompagnement à distance" en période de confinement

Mais rien à voir avec présentiel.

**A propos des ressources
pour faire l'école**

Dans l'école primaire de mon garçon : des propositions de cours, des dictées et lecture du livre en cours en audio qui plaisent beaucoup. Peu de jeux, des propositions d'écoute de musique classique.

De nombreuses ressources ont été mises à la disposition des familles [par l'éducation nationale et les enseignants] pour la continuité pédagogique.

De ce que j'ai pu observer dans mon entourage, cela dépend de la vision que les parents ont de la notion d'enseigner, avec certains qui sont effectivement très exigeants et qui placent la barre un peu haute, ou du moins qui ont une vision de l'apprentissage via la contrainte. Mais à mon niveau je trouve que toutes les ressources numériques m'ont permis de comprendre que l'on pouvait apprendre autrement et je n'ai pas fait de colonne d'additions supplémentaires que ce qui était demandé. Mais n'oublions pas dans quel milieu professionnel nous évoluons et que nous avons déjà un certain recul sur ces questions.

Mon fils de 6e déscolarisé depuis janvier - sans proposition réaliste pour réintégrer un autre collège - a dû faire le choix du CNED - en accès libre (depuis le confinement). Nous - lui et nous parents - découvrons des outils effectivement différents, jouant sur les illustrations, les supports vidéo.

Il y a cette question du "pour qui apprend-t-on?". Apprendre avec son/ses parents n'est sans doute pas facile pour tous, même si les expériences que vous partagez aujourd'hui semblent très positives ! [Pas toujours facile] à plusieurs titres : celui de la relation avec votre/vos enfants (pas de conflits?), des relations avec les enseignants plus régulières et soutenues, avec cette idée qu'effectivement enseigner est un métier ! que celui de parent en est un autre (dans le sens où ça nous met aussi au travail). Pour rappel, enseigner fait partie des métiers impossible selon Freud !

Ces échanges font bien ressortir la nécessité de coopération entre l'école et les familles, chacun apportant sa pierre à l'édifice, ou l'un apportant les pierres et l'autre le ciment. Quant à la relation duelle, elle est facilitante si l'enfant/élève se sent compris de l'adulte et compliquée dans le cas contraire. Certains ados en relation duelle avec leur parent appellent l'association [Parentel – Service Pasaj] pour confier leurs difficultés à travailler avec un parent parfois trop exigeant avec son désir de tout bien faire. L'écoute est alors une aide pour chacun.

Je pense cela très important pour les enfants car ce sont eux qui sont à l'école et à la maison.

Je pense que les difficultés rencontrées par les parents et remontées aux enseignants au fil de l'eau leur ont permis d'adapter leur demande et du coup de mieux réaliser qu'il fallait nous accompagner. Je pense que des choses positives vont en découler.

Je retiens dans vos propos l'importance des relations qui se sont resserrées avec les enseignants. C'est très important, bien plus que le côté technique du travail scolaire. Maintenir le lien et rassurer les jeunes enfants, c'est la priorité.

La bienveillance est alors réciproque. Continuer à expliciter les attendus de chacun (parents et enseignants) autour de l'enfant en est également une autre, à construire suite à ce temps particulier.

C'est aussi l'école des Parents qui a lieu... Dans le sens où nous avons appris des choses autour de l'école, des apprentissages, à regarder nos enfants un peu différemment...

Oui, c'est étonnant comme cette mise à distance sociale crée finalement une proximité entre enfant/parent et parent/enseignant.

[Pensez-vous que cette situation inédite puisse modifier (dans un temps plus ou moins long) l'institution scolaire ?].

Je n'ai évidemment pas assez de recul pour répondre à cette question complexe Bien modestement, il me semble, et vos propos me renforcent dans cette idée, que l'institution a déjà changé, notamment dans sa relation aux familles. L'identification des besoins relève bien de l'enseignant, en relation avec la famille de l'enfant.

A propos de l'après

Ce qui se passe aujourd'hui est inédit. Lorsque les enfants retourneront en classe, un temps d'observation sera sûrement nécessaire, pour reprendre le cours du travail scolaire. Mais les classes, en temps ordinaire, ne sont pas homogènes. Les enseignants sont donc déjà confrontés à cette hétérogénéité. L'éducation nationale déploie en ce moment un certain nombre de mesures pour garder le contact avec les plus fragiles et les soutenir (sous forme de stages à distance pendant les vacances notamment). Le retour en classe sera lui aussi inédit et nous y réfléchissons déjà.

Je pense que pour certains enfants, cela va être très dur de reprendre l'école.

Mon optimisme me porte à penser que les enfants reprendront assez vite les habitudes scolaires, comme ils le font au retour des vacances d'été.

Je crois que vous avez raison M. Remeur lorsque vous dites que l'institution a déjà changé. Le monde du travail s'en trouvera peut-être modifié lui-aussi et du même coup, la société de consommation. Ce que je veux dire c'est que l'après confinement ne sera sans doute pas un retour à l'identique précédent. Quant à la difficulté supposée des enfants à reprendre, laissons leur le bénéfice de ce temps vécu différemment et positif pour, je l'espère, la majorité d'entre eux !

Il y aura certainement des inventions ou expérimentations familiales, peut-être d'ailleurs déjà soutenues par des pédagogies un peu différentes, un rythme nouveau...qui en sortiront.

Ont participé à cet échange écrit en direct

Sylviane	BERNARD	Centre de loisirs La ferme des enfants Morlaix
Virginie	BROUDIN	Familles rurales - Fédération du Finistère
Élisabeth	DESROCHES	Parentel
Théo	GARCIA	Pays de Daoulas
Solen	HELIAS	Secours catholique
Linda	HELIES	CAF 29
Sylvie	HENRY	Autisme Cornouaille
Nolwenn	LE BOURLOUT-JEAN	Réaap 29 - Parentel
André	REMEUR	Education Nationale
Pascale	TONNARD	Asso Bien à l'école, bien dans ma vie

S'est excusé

Gilles	DAUNEAU	PIJ Quimperlé
--------	---------	---------------